



UNE ÉPOPÉE

MISE EN SCÈNE PAR JOHANNY BERT

Ce spectacle destiné au public familial mêle théâtre, marionnette et image. Découpé en quatre parties, il se joue sur une journée entière. La création aura lieu le 3 octobre au Bateau feu, à Dunkerque, avant une longue tournée.

PROPOS RECUEILLIS PAR TIPHAINE LE ROY

LA PIÈCE

Catherine Verlaquet, Thomas Gornet, Arnaud Cathrine et Gwendoline Soublin ont imaginé une épopée contemporaine dans laquelle un frère et une sœur, Xeb et Deneb, ont la responsabilité de réconcilier le monde avec la nature. Leur périple va les entraîner dans des aventures qui leur feront rencontrer des personnages fantastiques. Cette pièce est une fable sur l'environnement. Les auteurs se sont attachés à ne pas tomber dans le piège du didactisme ou de la pensée binaire sur un thème en vogue.

◆ L'ENVIE D'UNE ÉPOPÉE POUR LA JEUNESSE

De mon expérience de comédien dans un premier temps, puis de metteur en scène, je remarque qu'il y a un imaginaire du théâtre familial qui serait un théâtre de petites formes, assez courtes, avec de petites équipes. Je voulais faire un spectacle de troupe qui embarque le public pour plus d'une heure. *Une Épopée* se déroule sur une journée pour imaginer un autre rapport avec les théâtres et le public familial. J'ai besoin d'aller vers des projets atypiques. *Une Épopée* comporte des entractes et une pause pique-nique le midi. Des propositions de ce type ont déjà été faites pour les adultes, mais pas pour les plus jeunes et pour les familles. L'enjeu est d'adapter le spectacle et l'articulation entre ses différentes parties au rythme de l'enfant de 8 ans et plus.

◆ UNE RÉFLEXION POÉTIQUE SUR LE MONDE

Je voulais proposer une épopée qui parle de la place de l'homme par rapport à son environnement. Avec les auteurs et autrices, nous avons commencé par interroger ce que nous mettions, chacun et chacune, derrière le mot épopée, de l'Antiquité à aujourd'hui. Si les épopées antiques parlaient de territoires à conquérir, celles d'aujourd'hui parlent de terres à sauvegarder. Nous ne voulons pas écrire un spectacle

pédagogique. Pour nous, l'enjeu est politique et social. Il s'agit de permettre aux enfants de s'interroger : « Je vais grandir dans un monde qui a l'air d'être mal en point ; comment je me positionne par rapport à cela, et que vais-je en faire ? ». Il ne s'agit pas de faire dans le catastrophisme, mais d'inviter le public à entrer dans une réflexion active. Proposer cela aux enfants est politique, et j'ai extrêmement confiance en leur capacité à se questionner et à questionner le monde qui les entoure. Les enfants ont parfois du mal à nommer les choses, mais ils les construisent dans leur tête. Lorsque l'on fait de l'art à destination du jeune public, cela nous donne une grande responsabilité à la fois poétique et symbolique afin qu'ils développent un imaginaire et une pensée personnelle sur le monde.

◆ UN COLLECTIF D'AUTEURS ET D'AUTRICES

J'ai réuni quatre auteurs et autrices, Catherine Verlaquet, Thomas Gornet, Arnaud Cathrine et Gwendoline Soublin. Nous avons écrit ensemble le propos général de la pièce. Les spectateurs vont suivre un frère et une sœur qui vivent cette épopée. Chaque auteur a écrit une partie du spectacle. Il s'agit d'une seule et même histoire mais tout est très relié et je voulais que l'on entende la langue de chacun. L'épilogue a été écrit en collectif.



CHRISTOPHE RAYNAUDE DE LAGE

« SI LES ÉPOPÉES ANTIQUES PARLAIENT DE TERRITOIRES À CONQUÉRIR, CELLES D'AUJOURD'HUI PARLENT DE TERRES À SAUVEGARDER »

◆ LA TROUPE ENTRE JEU ET MUSIQUE

Je me suis entouré de sept comédiens et comédiennes, et d'un musicien ; certains avec lesquels j'ai déjà travaillé, et d'autres non [Sarajeane Drillaud, Amélie Esbelin, Laetitia Le Mesle, Guillaume Cantillon, Nicolas Cornille, Côme Thieulin, TERENCE RION et THOMAS QUINART]. J'aime mélanger des gens que je connais et de nouveaux collaborateurs. Nous avons réussi à constituer une troupe très soudée, qui œuvre pour cette forme globale. Sur ce spectacle il n'y a pas seulement un travail d'acteurs mais aussi, selon les parties, un travail plastique, d'image, et, de plus, marionnettique et de matières. Cela demande aux interprètes une grande précision technique et une grande humilité. J'aime beaucoup travailler au plateau et tester des images ou des idées. À chaque nouveau projet, c'est comme si je repartais de zéro. J'ai l'impression d'apprendre en redémarrant.

◆ UNE JOURNÉE DE THÉÂTRE

L'idée de *Une Épopée* est d'inviter le public à s'immerger dans le théâtre tout en respectant

le rythme de l'enfant. Les deux premières parties sont jouées le matin, avec un entracte. Le midi, les spectateurs restent pour un pique-nique, puis les deux dernières parties sont jouées l'après-midi, toujours avec un entracte au milieu. L'objectif est de déborder de l'espace de représentation en investissant tout le théâtre. Chaque théâtre invente de petites interventions lors des trois moments de pause, en fonction des possibilités de ses espaces d'accueil. Nous échangeons avec chaque théâtre sur la manière dont il souhaite déployer *Une Épopée*, en fonction de la nature du lieu. Cela fait trois ans que la compagnie travaille sur ce spectacle de manière intensive. Il est atypique dans le milieu français des spectacles familiaux par son format long.

◆ LE PROLOGUE À JOUER HORS LES MURS

Thomas Gornet a imaginé le prologue de *Une Épopée*. Il se joue pour les publics des centres sociaux ou en classe notamment. Cette forme a vocation à être jouée un mois avant la programmation de *Une Épopée* afin de lancer les spectateurs dans cette aventure. ◆